

L'enfance de toutes choses

Le théâtre de Camus n'est pas un théâtre à thèse. La pièce n'affirme rien, les personnages eux-mêmes ne sont sûrs de rien. Comment leur action s'inscrira-t-elle dans l'Histoire? Seront-ils vus comme les acteurs d'un instant particulier ou comme des précurseurs dont on se réclamera plus tard pour analyser la question du meurtre politique?

En 1905, à l'aube d'une époque nouvelle, nous sommes dans l'enfance de toutes choses, tout reste ouvert. Qu'ils tuent et soient alors amenés à renier leur humanité, ou qu'ils aiment et alors investissent leur énergie vitale dans l'acte de construire, les personnages des Justes ne sont sûrs de rien. Ils inventent, s'inventent à chaque seconde. La valse des titres imaginés puis abandonnés par l'auteur donne une première sensation très précise du contenu de l'œuvre: tout d'abord, Les Innocents coupables, comme un paradoxe avoué et impossible à résoudre, renvoie aux Meurtriers délicats, titre de l'un des chapitres de L'Homme révolté, essai écrit par Camus exactement à la même période que Les Justes, qui s'attache à ausculter dans son contexte historique le geste du groupe de Kaliayev. Puis, c'est La Corde; intitulé plus direct, plus violent qui d'une certaine manière renvoie au vers de Shakespeare extrait de Roméo et Juliette et placé en exergue de la pièce: «O love! O life! Not life but love in death». Le seul rendez-vous possible avec l'amour pour Dora et Kaliayev est au moment de la pendaison, les amants ne pourront se retrouver qu'au contact d'une même corde qui les pendra. Camus abandonne ce titre par égard pour les comédiens et la superstition qui recommande de ne pas citer ce mot sur une scène de théâtre sous peine de malheur.

Stanislas Nordey

Albert Camus

Écrivain, essayiste et dramaturge de langue française, il est né en 1913 en Algérie. Il grandit dans un milieu très modeste, s'implique dans diverses organisations culturelles et politiques, puis exerce comme journaliste à Alger républicain dont il deviendra directeur. En 1940, il quitte l'Algérie pour la France et co-dirige la revue Combat, organe de presse du Mouvement uni de la Résistance. À la parution de L'Homme révolté en 1951, Camus se brouille avec Sartre. Il se verra de plus en plus marginalisé parmi les intellectuels de gauche: on lui reproche notamment de ne pas soutenir le mouvement d'indépendance de l'Algérie par rejet de toute forme de violence. Son œuvre est sous-tendue par une posture philosophique qui fustige le nihilisme et questionne la légitimation du crime à des fins politiques. Albert Camus est notamment l'auteur de L'Étranger, Le Mythe de Sisyphe, La Peste et La Chute. Dans son œuvre théâtrale figurent Les Justes (1949), Caligula (1958), et l'adaptation des Possédés de Dostoïevski (1959). En 1957, il reçoit le Prix Nobel de littérature. Il meurt dans un accident de voiture en 1960.

Stanislas Nordey

Metteur en scène pour le théâtre et l'opéra, comédien à la scène et au cinéma, il a été formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il est directeur artistique associé au Théâtre Nanterre-Amandiers de 1995 à 1997, puis directeur du Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis (1997-2001). Depuis 2000, Stanislas Nordey est responsable pédagogique de l'École du Théâtre national de Bretagne dont il est artiste associé (2002-2009). Avec la 6^e promotion, il a créé 399 secondes de Fabrice Melquiot, fin 2009. Parmi ses dernières créations, on peut citer Gênes 01 et Peanuts de Fausto Paravidino, Das System de Falk Richter (présenté en 2008 au Festival d'Avignon) et Incendies de Wajdi Mouawad (nomination aux Molières 2009). En 2008, il a reçu le prix L. O. Awards pour sa mise en scène de l'opéra Pelléas et Mélisande de Debussy. Stanislas Nordey a présenté au TNP La Puce à l'oreille de Georges Feydeau en 2003 et Cris de Laurent Gaudé en 2006.

Prochainement

Le Prix Martin de Eugène Labiche

Mise en scène Bruno Boëglin

Célestins – Théâtre de Lyon **4 – 14 novembre 2010**

Conversations avec ma mère

de Santiago Carlos Ovés. Espace et mise en scène Didier Bezace,

Laurent Caillon, Dyssia Loubatière

17 – 27 novembre 2010

Dans le cadre de La Fabrique des idées :

Autour du spectacle Les Justes Albert Camus/Stanislas Nordey

Lundi 11 octobre 2010 à 19 h 00, entrée libre. Université Lumière – Lyon 2

Résonance : Terrorismes, la violence de l'idéal.

Animée par **Gérald Garutti**, conseiller artistique du TNP, avec **Stanislas Nordey** metteur en scène, **Isabelle Sommier** politologue, **Cynthia Fleury** philosophe, chercheur au CNRS, **Jean-François Louette** professeur de littérature française.

Les DVD du TNP

Philoctète, Par-dessus bord, 3 Comédies de Molière, Coriolan créations de

Christian Schiaretti. Vient de sortir: **2 Farces 2 Comédies de Molière**

Prix de vente 15€ l'unité. Une remise de 10% est accordée

si vous effectuez l'achat de la collection des 5 DVD auprès du TNP.

Théâtre National Populaire, direction Christian Schiaretti

8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00

www.tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes et le Département du Rhône.

Photo Brigitte Enguérand; graphisme Félix Müller | Paris; documentation Heidi Weiler; réalisation Gérard Vallet; imprimerie Valley, octobre 2010. Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

[...]
**Peut-on parler
de l'action
terroriste sans
y prendre part?**

Les Justes Albert Camus



Les Justes de Albert Camus

Mise en scène Stanislas Nordey

Avec

Emmanuelle Béart Dora Doulebov

Vincent Dissez Ivan Kaliayev

Raoul Fernandez Foka

Damien Gabriac Alexis Voinov

Frédéric Leidgens Boris Annenkov

Wajdi Mouawad Stepan Fedorov

Véronique Nordey La Grande-Duchesse

Laurent Sauvage Skouratov

Collaboratrice artistique **Claire-Ingrid Cottanceau**

scénographie **Emmanuel Clolus** • lumières **Stéphanie Daniel**

costumes **Raoul Fernandez** • son **Michel Zürcher** • assistant **Yassine Harrada**

construction des décors **Atelier du Grand T**/Nantes sous la direction de

François Corbal • atelier costumes **Atelier Caraco Canezou** (Paris),

Julien de Caurel (Rennes), **Myriam Rault** (Rennes) • chaussures **Pompéï Galvin**

régie générale **Antoine Guilloux** • régie lumière **Arnaud Godest**

régie son **Yohann Gabillard** • régie plateau **François Aupée, Julien Le Moal**

Coproduction Théâtre National de Bretagne – Rennes, Compagnie Nordey,

Grand Théâtre de Luxembourg, Théâtre National Populaire – Villeurbanne

Remerciements Julien Polet, Centre Albert Camus – Aix-en-Provence

Spectacle créé au Théâtre National de Bretagne – Rennes le 2 mars 2010

Le texte est publié aux Editions Gallimard

Studio 24 – Villeurbanne

8 – 16 octobre 2010

Durée du spectacle: 2 h 35

Juste révolte

En février 1905, à Moscou, un groupe de terroristes, appartenant au parti socialiste révolutionnaire, organisait un attentat à la bombe contre le grand-duc Serge, oncle du tsar. Cet attentat et les circonstances singulières qui l'ont précédé et suivi font le sujet des Justes. Si extraordinaires que puissent paraître, en effet, certaines des situations de cette pièce, elles sont pourtant historiques. Ceci ne veut pas dire, on le verra d'ailleurs, que Les Justes soient une pièce historique. Mais tous les personnages ont réellement existé et se sont conduits comme je le dis. J'ai seulement tâché à rendre vraisemblable ce qui était déjà vrai. J'ai même gardé au héros des Justes, Kaliayev, le nom qu'il a réellement porté. Je ne l'ai pas fait par paresse d'imagination, mais par respect et admiration pour des hommes et des femmes qui, dans la plus impitoyable des tâches, n'ont pas pu guérir de leur cœur. On a fait des progrès depuis, il est vrai, et la haine qui pesait sur ces âmes exceptionnelles comme une intolérable souffrance est devenue un système confortable. Raison de plus pour évoquer ces grandes ombres, leur juste révolte, leur fraternité difficile, les efforts démesurés qu'elles firent pour se mettre en accord avec le meurtre – et pour dire ainsi où est notre fidélité.

Albert Camus

À lire: L'intégralité de l'œuvre de Albert Camus est parue dans la collection Folio et en quatre tomes dans la bibliothèque de la Pléiade aux Editions Gallimard.

Albert Camus La Postérité du soleil, Gallimard, réédition 2009.

Roger Grenier Albert Camus, soleil et ombre, Jean Daniel, Avec Camus, Gallimard.

Jean-Yves Guérin Dictionnaire Albert Camus, Robert Laffont, Bouquins.

Catherine Camus Albert Camus, solitaire et solidaire, Michel Lafon.

Pierre-Louis Rey Camus, l'homme révolté, Découverte, Gallimard.

Wajdi Mouawad Littoral, Le sang des promesses, tome 1, Ciels, Forêts, Incendies, Seuls: chemin, texte et peintures, Actes Sud.

